

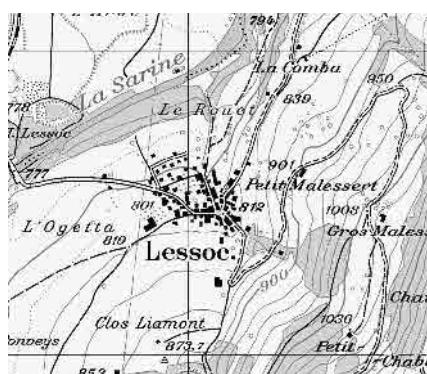


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Village préalpin très compact sur un cône de déjection du versant est de l'Intyamou. Remarquable structure en étoile centrée sur l'une des rares places villageoises du canton, ornée d'une fontaine couverte d'un bulbe. Position plus ou moins isolée de l'église sur un crêt. Petite forêt de protection.



Carte Siegfried 1890



Carte Nationale 1998

#### Village

☒	☒	☒	Qualités de la situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



**Lessoc**

Commune de Haut-Intyamou, district de la Gruyère, canton de Fribourg



1 Echappée vers l'Auberge de la Couronne



2



3



4 Place centrale et fontaine



5 Petite place secondaire



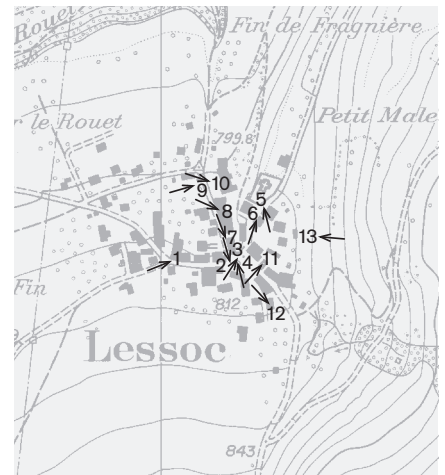
6



7 Rue transversale



8



Direction des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2004: 1–13



9



10



11

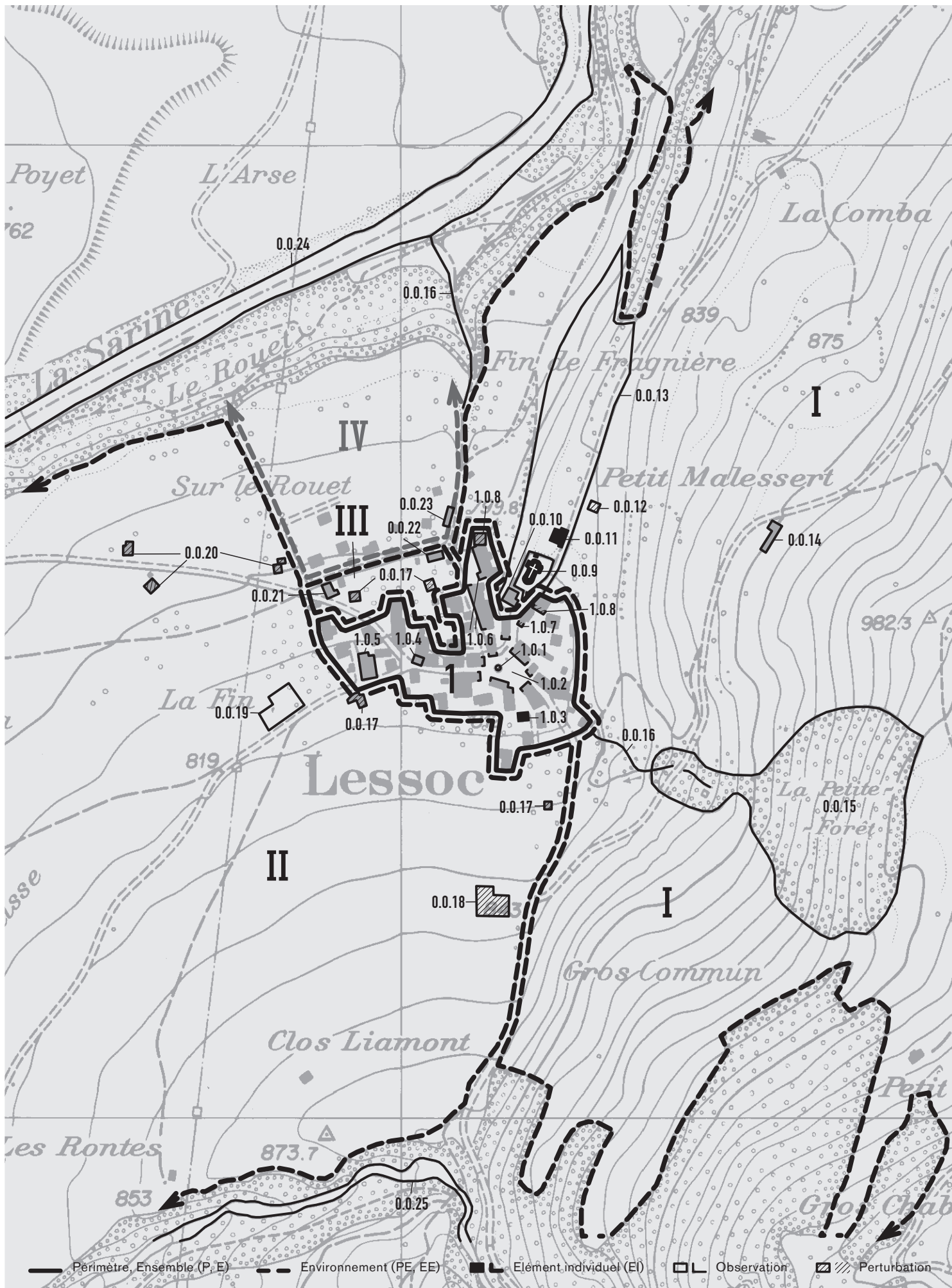


12



13





**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération agricole implantée sur un cône de déjection, structure en étoile inscrite dans l'échancrure d'un ruisseau	A	X	X	X	A			1-13
EE	I	Abrupt coteau de pâturages au pied des Millets	a			X	a			1,10,11
EE	II	Terrains agricoles inclinés en pente douce et régulière vers la Sarine	a			X	a			13
PE	III	Vergers et jardins potagers, espace de transition entre le bâti historique et les développements récents	ab			X	a			13
EE	IV	Petit quartier résidentiel composé de «chalets», 4 <sup>e</sup> q. 20 <sup>e</sup> s.	b			/	b			13
EI	1.0.1	Fontaine à bassin octogonal en «marbre» de Lessoc, 1796, coiffée d'un bulbe à pans, 1809				X	A			3,4
	1.0.2	Place centrale délimitée par des habitations, des ruraux et une distillerie, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.						o		2-4,11
EI	1.0.3	Maison Fracheboud, construction gothique tardif en maçonnerie crépie avec baies sculptées en accolade, 1643				X	A			
	1.0.4	Auberge de la Couronne, sobre édifice agrémenté de deux portes surmontées d'une corniche, 1860/89						o		1
	1.0.5	Ancienne laiterie-fromagerie en constr. mixte, 17 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.						o		
	1.0.6	Deux longues rangées de fermes en ordre contigu, accentuation de la rue calquée sur le cours du ruisseau, 18 <sup>e</sup> -19 <sup>e</sup> s.						o		7-10
	1.0.7	Dénaturation d'un mur-pignon gênant la perspective vers l'église						o		6
	1.0.8	Conversion de deux granges en habitations, bâtiments désormais assimilables à des maisons familiales, années 1990						o		
EI	0.0.9	Eglise paroissiale Saint-Martin avec ossuaire et cimetière, accessible par un escalier monumental, 1627				X	A			3,5,6,10,11,13
	0.0.10	Cure avec porte à linteau creusé d'un double arc infléchi et fenêtres à arc surbaissé, 1648, 18 <sup>e</sup> s.						o		10,13
EI	0.0.11	Ecole, simple construction en maçonnerie surmontée d'un toit à deux pans, années 1870-80				X	A			10
	0.0.12	«Chalet» gênant par son implantation exposée à proximité de l'église et de l'école, années 1980						o		
	0.0.13	Prés et vergers sur le talus servant de socle à l'église et à l'école						o		
	0.0.14	Chalet d'alpage, 1936						o		
	0.0.15	La Petite Forêt						o		
	0.0.16	Affluent de la Sarine structurant le bâti historique						o		
	0.0.17	Quatre habitations individuelles déformant le contour de l'agglomération historique, années 1960-90						o		13
	0.0.18	Halle agricole gênant par son lourd impact sur la silhouette du site, années 1980						o		
	0.0.19	Halle agricole, années 1980-90						o		
	0.0.20	Trois maisons familiales disposées de manière fortuite à l'entrée principale de la localité, milieu 20 <sup>e</sup> s.-années 1970						o		13
	0.0.21	Habitation en partie transf. 20 <sup>e</sup> s.						o		13
	0.0.22	Ancien local utilitaire en bois						o		13
	0.0.23	Ancienne scierie, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.24	Cours de la Sarine, dominé par un escarpement boisé						o		
	0.0.25	Cours du Torrent, marqué par un épais cordon boisé						o		

## Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

Mentionné pour la première fois en 1231 sous la forme Lessoz, le nom du site a vraisemblablement une origine préromane. Selon la tradition, il évoquerait un soc de charrue. La localité implantée sur la voie historique Broc–Montbovon par Grandvillard appartenait au comté de Gruyère dont elle suivit la mouvance politique. La présence d'une chapelle consacrée à saint Martin est attestée depuis 1365. Dépendant d'abord de la paroisse de Broc, le village fit partie de celle de Grandvillard depuis 1228. Il voulut s'en détacher dès la fin du 16<sup>e</sup> siècle, mais la séparation effective n'intervint qu'en 1643, une quinzaine d'années après la construction de l'église en 1627. C'est probablement à cette époque – qui correspond à la première grande période du commerce des fromages pendant la guerre de Trente Ans – que se cristallisa l'exceptionnelle structure en étoile du tissu bâti.

Epargnée par les incendies, l'agglomération a conservé intacte sa structure à rues multiples. Par rapport au plan de dîme de 1742, la première édition de la Carte Siegfried de 1890 n'enregistre que quatre changements majeurs: la pose d'une fontaine publique à l'emplacement du four banal au centre de la place principale, la création d'une route d'accès depuis la rive gauche de la Sarine, la construction d'une auberge au sommet de cette nouvelle voie et l'édification d'une école à l'entrée de la localité depuis Grandvillard. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le Dictionnaire géographique de la Suisse signalait une population de 331 habitants qui tiraient leurs ressources de l'élevage et de la sylviculture. On y tressait également la paille et une carrière de «marbre» – un calcaire gris-blanc veiné de vert – faisait la réputation du site.

Pendant longtemps, Lessoc ne connut aucun développement significatif. En 2000, le nombre des habitants – en augmentation par rapport aux années 1970 qui accusèrent une baisse de plus de 40 % – se montait à 184 dont 15 % étaient encore actifs dans le secteur primaire. Un petit quartier de «chalets» (IV) a fait son apparition en aval du vieux village à partir des années 1970.

## Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Située à l'écart de la route cantonale Bulle–Château-d'Oex qui longe le versant opposé de l'Intyamon, l'agglomération – bien en évidence sur un cône de déjection – ponctue l'endroit où la vallée se resserre vers Montbovon. A pic de la Sarine (0.0.24), une paroi boisée dégage la silhouette de l'unique composante historique assise sur une terrasse faiblement inclinée (II). A l'arrière-plan, une pente escarpée (I) s'élève jusqu'au sommet des Millets marqué d'une croix: cette masse impressionnante renforce le caractère extrêmement compact du tissu bâti. Une claire hiérarchie distingue le périmètre villageois, blotti dans l'échancrure d'un ruisseau (0.0.16), et les trois édifices publics les plus représentatifs, en position dominante à l'entrée du site depuis Grandvillard.

## Le périmètre villageois

La composante historique (1) affiche une structure en étoile remarquablement adaptée à la morphologie du terrain. Orientés perpendiculairement, deux axes principaux régissent le tissu. Se confondant avec la route Estavannens–Montbovon, la voie parallèle aux courbes de niveau décrit un demi-cercle qui met en valeur l'arrondi de l'échancrure; à l'ouest, sa bifurcation en fourche est ponctuée par l'auberge (1.0.4). Suivant le cours d'eau aujourd'hui enterré, la rue transversale (1.0.6) se dédouble en amont du carrefour aménagé en place. Les bâtiments sont le plus souvent orientés gouttereaux sur rue et assemblés en ordre contigu. Par leurs décrochements de plan et de hauteur, ils offrent une grande animation qui est encore augmentée par la richesse de leurs typologies. Centre de gravité particulièrement élaboré, la place (1.0.2) où convergent les diverses branches de la voirie exerce un puissant effet d'attraction: à quelques exceptions près, les constructions pointent leur façade dans sa direction. En outre, la présence d'une fontaine très originale (1.0.1) confère un caractère tout à fait hors du commun à cet espace. Une seule façade gothique tardif (1.0.3) s'est maintenue dans la partie haute du périmètre. Largement remaniées au cours du 18<sup>e</sup> siècle, les autres maisons paysannes sont en bois et ornées de panneaux soigneusement sculptés, ou en maçonnerie et divisées avec réguli-

té par des fenêtres cintrées ou rectangulaires. En raison de la remarquable densité du tissu, la plupart des jardins potagers sont aménagés à l'arrière des maisons. Entre ces dernières et la chaussée publique, revêtue de bitume dans les années 1970, subsistent quelques pavages de galets agrémentés de dessins.

### Les édifices publics égrenés sur un crêt

Construites en maçonnerie crépie, la cure de 1648 (0.0.10), l'église paroissiale de 1627 (0.0.9) et l'école des années 1870–1880 (0.0.11) sont mises en exergue sur un petit crêt (0.0.13) dominant la place centrale au nord. Accentuée par un clocher-porche surmonté d'une flèche, l'église de tradition gothique tardif exprime sa prédominance avec un éclat particulier: même depuis l'ancienne route de Montbovon qui vient du sud-ouest, elle s'offre au regard avant le périmètre villageois caché dans un pli du terrain. Un escalier baroque unique dans la région – rampe évasée, degrés inférieurs convexes – matérialise le lien entre l'église et les fermes en contrebas.

### Les environnements

Les terrains agricoles et les pâturages qui ceignent l'agglomération sont encore largement préservés. Une couronne de vergers assure la transition entre tissu construit et espaces verts. Au premier plan, l'implantation du quartier de «chalets» se révèle très judicieuse. Vue de près, cette extension se distingue de l'agglomération d'origine grâce à la bande verte (III) qui protège son contour. Vue de loin, elle se fond dans la silhouette du périmètre sans masquer les anciennes fermes. Ainsi, un net contraste est toujours perceptible entre le bâti remarquablement dense et les terrains agricoles presque intégralement dégagés. En contre-haut de la composante historique, une petite forêt (0.0.15) – axée sur le ruisseau qui structure le site – protège le village des chutes de pierres et des avalanches. Élément prépondérant du paysage, elle semble reproduire la forme concentrée du périmètre par effet de miroir.

### Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Aucune nouvelle construction ne devrait prendre place sur le crêt qui met l'église en évidence.

En cas d'extension du site, il conviendrait de grouper les nouvelles constructions dans le quartier (IV) aménagé en contrebas de la composante historique, ceci afin de maintenir la lisibilité de l'exceptionnelle structure en étoile.

### Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

Qualités de la situation

Lessoc occupe une implantation très en vue sur un cône de déjection dominant la rive droite de la Sarine dans la vallée de l'Intyamon. Valorisée par une paroi boisée qui lui sert de socle, la silhouette très ramassée de l'unique composante historique contraste avec le caractère imposant de la chaîne de montagnes.

Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont prépondérantes à plusieurs égards: rareté de la structure en étoile centrée sur une place marquée d'une fontaine, hiérarchie clairement exprimée entre l'église qui se détache avec force sur un crêt et le périmètre villageois discrètement blotti dans un creux, caractère animé des maisons paysannes réunies en chaînes continues, présence d'espaces intermédiaires ayant largement conservé leur caractère rural.

Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales prépondérantes sont dues à la richesse typologique de la substance rurale des 17<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, ainsi qu'à la présence de l'église de la première moitié du 17<sup>e</sup> siècle et de la spectaculaire fontaine couverte du tournant des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles.

**Lessoc**

Commune de Haut-Intyamon, district de la Gruyère, canton de Fribourg

2<sup>e</sup> version 05.1996/job

Films n° 3943/3944 (1981);  
9968–9971 (2004)  
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités  
571.096/150.471

Mandant  
Office fédéral de la culture (OFC)  
Section du patrimoine culturel et des  
monuments historiques

Mandataire  
Bureau pour l'ISOS  
Sibylle Heusser, arch. EPFZ  
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS  
Inventaire des sites construits à protéger  
en Suisse